



Produits Dérivés

par

Lady Rose

Auteur : Lady Rose

Disclaimer : Joanne Kathleen Rowling l'omnipotente

Pairing : Harry Potter/Draco Malfoy

Rating : M

Avertissement : Cet histoire traite d'une relation homosexuelle et contient des scènes explicites,blablabla...

Note : Merci à Yoyo,parce que l'idée du Harry-vibromasseur,c'était elle (d'abord).Merci aussi a m0uwa de m'avoir motivé ("Bouge tes fesses et va écrireuh !"),sinon je sais pas si j'aurais fini cet OS en UNE SOIREE...

C'est un peu niais,je l'avoue,mais j'avais pas envie de faire compliqué.Puis j'voulais montrer que Draco avait un minimum d'"humanité".Qu'il pouvait rire avec ses amis pendant le repas,aimer quelqu'un...voilà quoi.

C'est court,c'est gentillet (pour ne pas dire cucul),c'est pas super drôle,c'est juste pour faire passer le temps durant l'Avent (la rime,la riiiiime !)

Et Noyeux Joël 8B !

"NOUVEAU ! Harry-vibromasseur,pour des soirées pleines de chaleur !"

- Conneries !

Draco cracha par terre,et l'échantillon de salive se perdit parmi le tas de neige fondue qui s'amoncelait sur le trottoir. Décidément,c'était trop affligeant. Même chez les moldus ! Il voulait bien accepter que des inepties tels que l'horloge-Potter ("A chaque heure,la voix de Harry Potter !") ou encore le mug-Potter ("Buvez le bonheur,buvez Harry Potter !") existent,mais un *vibromasseur*...C'était absurde ! Ces objets dérivés commençait à franchement devenir envahissants...Bienôt,on pourrait s'essuyer le postérieur avec du PQ-Potter !

D'accord,il était devant la vitrine d'un sexshop.Mais *quand même*...

Bon,c'était peut-être de sa faute,aussi.Cela faisait trois ans qu'à chaque Noel,il s'y prenait à la dernière minute (autrement dit,le 24 décembre) pour chercher un cadeau,trois ans qu'il stressait à l'idée de ne pas faire le bon choix, et surtout trois qu'il voyait bien que Harry faisait semblant de ne pas être déçu.

Tout avait commencé il y avait de ça quelques semaines...

Quelques années...

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Draco, chuchotait une voix dans un râle extatique.

- Chhht..., sussurait une voix caressante en retour.

Et Draco laissait sa langue continuer à s'amuser,à titiller,à danser,bref,à lécher avec une application proche de l'indécence le pourtour de l'anneau de chair de Harry.

- Tu sais que j'aime quand tu fais ça,Draco...,reprochait faussement le survivant à son amant.

Drago grogna et ne prit pas la peine de répondre,tout à son ouvrage.Il était bien,juste bien.Il ne baignait pas dans la torpeur euphorique que décrive tout un chacun,non.Il trouvait que la vie était jolie,il avait envie de sourire, il était...juste bien.Il se reprit dans ses pensées,recommença à caresser le doux galbe des fesses de Harry,se pencha sournoisement pour y poser ses lèvres et peut-être même sa langue aventureuse...



...et embrassa son oreiller. Lorsque Drago Malefoy se rendit compte de sa méprise, un long cri de rage résonna dans le dortoir des septième année de Serpentard.

Une discret ricanement retentit à sa droite. Il tourna vivement la tête dans la direction de Blaise Zabini, son soi-disant meilleur ami, qui l'observait, en tailleur sur son lit et un sourire taquin au coin des lèvres.

- J'ai envie de mourir.

- Ooh.

- J'ai encore rêvé de lui.

- Ooh.

- Si c'est tout ce que tu trouve à dire, je ne vais pas rester plus longtemps en ta compagnie.

Il s'enferma dans un silence qu'il estimait plein de dignité, se leva avec une lenteur mesurée, trébucha contre un pan du tapis et finit le trajet qui conduisait jusqu'à la salle de bains commune au pas de course. Il claqua la porte, coupant court au rire de Blaise.

Il prit une douche froide.

Très froide.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Et là, il s'est prit les pieds dans le tapis !

- Blaise, mon cher, es-tu suicidaire ?

- Non, mon chou, c'est pour ça que je vais me taire.

- Bien.

- Mais Draco, c'était quoi exactement, ton rêve ?

Gregory Goyle eut pour toute réponse un sourire rayonnant d'hypocrisie de son interlocuteur - qui était en train de lui écraser consciencieusement le pied.

Draco se détourna ensuite de la conversation qui se déroulait à sa table pour laisser son regard balayer les occupants de celle des Gryffondors. Enfin, il le trouva - l'objet de tout ses rêves et ses fantasmes, Harry Potter.

"Mais il ne mange pas, il se baffe ! Il s'en met partout, ce goinfre ! Ça se voit qu'il n'est pas un Malfoy, moi je mange avec une délicatesse innée, un raffinement proche de l'indécence, un..."

Draco s'interrompit dans ses pensées. Potter venait de lever les yeux vers lui et il se figea - se tendit serait plus juste. Son rêve lui revint immédiatement en tête. Il savait que certaines personnes ne se souviennent jamais de leurs rêves à leur réveil, mais lui, il s'en rappelait à chaque fois avec une précision affolante. Et il s'en serait bien passé, vu la teneur de ses rêves. Ce fut donc tout naturellement que ses joues rosirent - légèrement, très légèrement. Un sourire narquois étira les lèvres de son vis-à-vis, et il tourna aussitôt la tête. Pourquoi souriait-il, ce con ?

- Draco...

- Oui ?!

- Tu as une tache de chocolat sur le nez.

Pansy le couvait des yeux. Il la menaça du regard, devinant ce qu'elle pensait - "Trop mignoon". Puis ce fut au tour de Blaise, Gregory, Vincent et Théodore d'être fusiller mentalement, coupables de ne pas être assez discret dans leur tentative de se retenir de rire.

Cette journée du 24 décembre commençait mal.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Alors, Harry, près pour le bal de Noël ?

- Laisse-moi vomir...

Au ton de sa voix, Ron se décida à passer la tête dans l'encadrement de la porte. Il fut surpris de voir son ami voutée au-dessus du lavabo, les mains crispées sur le rebord et le teint verdâtre.

- C'est le p'tit déj' qui passe pas ?

Harry tourna vers lui un regard vitreux.

- Je vais pas y aller, croassa-t-il d'une voix rauque.

- Mais pourquoi ? s'étonna Ron. Tu n'arrête pas de m'en parler depuis le début de l'année !



- Je dois t'avouer quelque chose...,répondit Harry d'une voix si faible que son meilleur ami dut s'approcher pour continuer à l'entendre.J'ai pas de cavalière.

Ron resta un moment interdit.Puis il éclata d'un rire et envoya une grande claque dans le dos de Harry - qui manqua de s'étouffer - pour le secouer.

- C'est pas la mort,Harry,t'as vu pire ! Y a plein de personnes qui vont se ramener toutes seules au bal !

- Mais tu comprend pas ! Je suis le *Survivant*,je ne peux pas venir *tout seul*...

- Ben justement,t'es le Survivant ! Tu chope une fille dans le couloir,tu lui demande vite fait bien fait et puis voilà !

- Oui mais non...J'ai pas envie de prendre la première inconnue...

- Putain,t'es pas compliqué toi ! J'laisse tomber.

Il allait s'en aller,laissant Harry ruminer son désespoir tout seul,lorsque celui-ci marmonna quelque chose qui échappa à sa compréhension.

- Quoi ?

- Draco Malfoy.Je veux y aller avec Draco Malfoy.

Ron baissa les yeux,gêné.Il aurait dû s'en douter.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- *Mais Harry,il a autant la côte que toi,il a sûrement déjà une cavalière !*

- *Je tente le tout pour tout ! Je suis un Gryffondor,je peux le faire,oui,je suis courageux,je peux le...*

- *Mais là c'est pas du courage,Harry,c'est de la pure connerie !*

- *M'EN FOUS !*

Maintenant qu'Harry se dirigeait d'un pas qu'il voulait vif vers la table des Serpentards,il sentait nettement sa détermination s'amenuiser au fur et à mesure qu'il avançait.

Il voyait Draco plaisanter et discuter allègrement avec ses amis et cette vue lui broyait le coeur.Est-ce qu'un jour lui aussi pourrait rire avec lui aussi librement ? Sûrement pas.Même s'il le laissait en paix depuis qu'il lui avait sauvé la vie durant la bataille finale...Il aurait aimé plus.

Avant,le matin,lorsqu'il se levait,il pouvait dire "Que vais-je bien pouvoir faire à Malfoy aujourd'hui ?",mais à présent...Rien.Le vide.

Avant,dans la journée,il s'efforçait de rappeler au blond qu'il était là,dans sa vie,mais à présent...Rien.Le vide.

Avant,le soir,il s'endormait en pensant à ce qu'il lui ferait le lendemain,mais à présent...Rien.Le vide.

Harry avait mis du temps avant de comprendre que ce vide était dû à Malfoy.Et que s'il ressentait ce vide,c'était parce qu'il était important pour lui.Et il avait mis encore plus de temps à comprendre que ce besoin de lui était là parce que...il était amoureux.

Harry n'avait jamais sérieusement pensé à son orientation sexuelle.Pour lui,tant qu'on aime,on se fiche du sexe de l'autre.Non ?

A cette pensée,les yeux d'Harry s'abaissèrent vers l'entrejambe qu'il savait moulée dans un jean,mais qu'il ne pouvait (mal)heureusement pas voir à cause de la table massive en bois.

C'est peut-être pour ça qu'il ne remarqua pas tout de suite le regard de Malfoy braqué sur lui et le silence qui régnait à ladite table.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

"Mais qu'est-ce qu'il vient faire ici ? C'est moi qu'il regarde comme ça ? Ne me dites pas qu'il vient me *parler* ?"

Draco se tortilla sous sa chaise.Le coeur qui cognait dans sa poitrine lui faisait mal.Quand s'était-il rendu compte du pourquoi de ce chavirement lorsqu'il voyait le Gryffondor ? Il ne savait plus.Longtemps.Assez longtemps pour que sa logique serpentardesque prenne le dessus sur son coeur et le convainque que ce n'était que du désir charnel.Alors,dès que l'occasion s'était présenté,il s'était éloigné du Survivant et des multiples tentations qu'étaient leurs affrontements quotidiens.Le message était passé.Il l'avait laissé tranquille,et Draco avait de plus en plus l'impression qu'il le narguait de venir faire le premier pas vers lui,comme un chien qui reviendrait vers son maître.Mais un Malfoy n'est pas un chien et n'a pas de maître,il devrait le savoir !

Alors pourquoi venait-il le voir,après tout ces mois sans nouvelles,sans paroles,mais avec beaucoup de regards furtifs ?

- Dra...Malfoy...



Il cligna des yeux, ferma la bouche. et se reprit, glissant avec habileté un masque hautain sur son visage. Même s'il était assis et lui debout, il le regarda de haut, comme le dernier des pucerons, et l'écrasa d'une voix chargée de mépris :

- Je crois que c'est mon nom, Potter.

Devant lui, le brun dansait à moitié d'un pied sur l'autre. Visiblement gêné. Pourquoi était-il gêné ? Draco eut sa réponse après quelques secondes d'un court mais intense silence.

- J'aimerais que tu vienne au bal de Noël, ce soir, avec moi.

"Oui ! OUI ! J'irais où tu voudrais tant que ce sera avec toi !" aurait été une réponse criante de vérité, mais néanmoins inappropriée. Ayant hérité d'une maîtrise de soi sans pareil, Draco contint le tumulte qui s'agitait sous son crâne pour en sortir une certitude : il devait refuser.

- Vois-tu, Potter, je ne sais pas si tu as remarqué mais nous sommes deux garçons. Qui plus est, je suis déjà accompagné. Je suis sûr que si tu cherches un peu, tu trouveras bien une pucelle ou deux qui voudront bien être ta cavalière. Bon vent, et amuse-toi bien ce soir !

Il ne remarqua pas que son sourire fier ressemblait plus à une grimace qu'à autre chose, comme il ne vit pas l'unique larme qui vint mourir sur les lèvres de Harry avant que celui-ci n'ait pu essayer de la refouler.

Par contre, aucun de ces détails n'avait échappé à Blaise Zabini.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- J'te l'avais dit, Harry, j'te l'avais dit !

- Ron...

- Mais Hermy, j'avais raison ! De 1. il l'a rembaré, de 2. il a déjà une cavalière, comme je l'avais prédit !

- Ce n'est pas une raison pour tourner le couteau dans la plaie. Ton manque de tact m'affligera toujours autant. Allez, t'en fais pas Harry, c'est pas si grave.

- Mais ça se voyait clairement que je le répugnais ! Je n'aurais jamais aucune chance avec lui. Et puis c'est qui cette...

- Harry ! menaçait Hermione.

- ...pouffiasse de mes deux ? termina l'interpellé dans un souffle.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Il pleurait ?

- Puisque j'te l'ai dit !

Blaise soupira. Il en avait un peu marre de se répéter. Un peu.

- Et pourquoi ça ? interrogea Draco, suspicieux.

- J'en sais rien... Peut-être parce qu'il t'ai..., commença le noir.

- Ah, ça, sûrement pas ! Je suis sûr qu'il m'a demandé de l'accompagner par dépit ! s'écria aussitôt Draco.

- T'en connais beaucoup, toi, qui demanderait à leur ennemi juré de venir avec eux au bal de Noël par *dépit* ? répliqua Blaise avec un profond dédain.

Draco préféra ne pas répondre. Il avait envie d'assaillir le Gryffondor par excellence de questions, mais pour l'instant, il était bien, là, dans ce fauteil à haut dossier, avec le doux crépitements du feu juste à côté de lui...

- J'ai hâte.

- De quoi ?

- Que ce soit l'heure du Bal.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Est-ce que mon noeud est bien fait, Hermione ?

- Il est parfait.

- Mes cheveux sont bien coiffés, Ron ?

- Ils ne le seront jamais.

- Ron !



Ce dernier se permit un sourire avant d'embrasser rapidement la joue de sa partenaire.

- Bon,nous on y va,Harry,rejoins-nous quand tu veux ! fit Hermione d'une petite voix inquiète.
- Et ne fais pas de bêtises,mon petit.

Le "petit" put encore entendre un dernier "Ron !" excédé,puis,le silence.Toujours présent.Il soupira,et ses épaules s'affaissèrent.Il allait quand même y aller.Il le devait.

Pour l'honneur.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Tu le vois ? Tu le vois ?
- Non...

Blaise passa une main lasse sur son visage.

- Ecoute,Draco,je veux bien te soutenir dans tes amours...
- Dis pas ça comme ça !
- ...Mais vois-tu,moi,contrairement à toi,j'ai une cavalière,et il faut bien que je la fasse danser...
- C'est bon,j'ai compris,va-t-en,sale lâcheur.

Mais Draco ne put retenir un petit sourire entendu en le voyant partir avec Luna Lovegood.Elle était peut-être un peu loufoque,mais c'était une fille bien et sagace malgré les apparences.Parfaite pour Blaise.

Il laissa son regard vagabonder sur la piste de danse bondée.Beaucoup de gens s'étaient mis à danser.A vrai dire,ils devaient être une dizaine seulement à faire,tout comme Draco,la tapisserie.

"Quand est-ce qu'il va arriver,bordel ! Putain...Et s'il n'arrivait jamais ?"

C'est sur cette pensée inquiétante que Draco décida de quitter la Grande Salle et son ambiance un peu trop "Noëlesque" pour partir à la recherche de la stupide tour des stupides Gryffondors.

Et se retrouver comme un imbécile devant le portrait de la grosse dame.Sans mot de passe.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

Harry s'était endormi.Et ce qui le réveilla,ce fut des coups sourds,répétitifs.

Il ouvrit des yeux encores à demi-collés par les limbes du sommeil,puis se redressa brusquement,raide comme un piquet,à l'entente d'une voix mille fois aimée et haïe qui rugissait "POTTER !"

L'ainsi nommée se précipita dans la salle commune,décelant sans mal la provenance du bruit.Il ouvrit si vite la porte que Draco - qui se trouvait bel et bien derrière et qui,après avoir échouer à trouver le mot de passe,avait utilisé une méthode plus...radicale - chancela un peu.

Cela faisait quinze minutes qu'il se meurtrissait les poings contre ce fichu tableau,et malgré leurs nombreuses qualités,les Malfoy avaient un défaut,un tout petit défaut qui en avait quand même son importance : ils n'étaient pas patients.

Draco déplaça ses doigts douloureux et contint une grimace lorsqu'ils les entendit craquer.

- Draco ? Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Draco ne sut d'abord que répondre ; mais en même temps,c'était la première fois que l'objet de son désir l'appelait par son prénom...Comme dans ses rêves.

Ensuite,et peut-être que le nombre de verre de champagne qu'il avait bu au Bal pour attendre Harry joua un peu là-dedans,il se jeta sur lui.Littéralement.

Il passa ses bras derrière sa nuque,descendit sa main pour sentir les muscles de son dos se crispier,effleura de ses lèvres son cou pour le sentir frémir dans ses bras.Comme c'était bon ! Juste une étreinte,une chaste étreinte,mais c'était dans cette étreinte-là,dans ces bras-là qu'il se sentait entier.

Puis,Harry brisa la magie de ce moment en le prenant par les épaules pour le forcer à se mettre devant lui.Il voulut parler mais Draco le devança :

- Dis,tu m'aime ?

Son silence - et ses joues empourprées - parlèrent pour lui.

Alors,sûrement parce que le soulagement était trop grand,Draco se mit à pleurer.A sourire et à pleurer.A embrasser Harry et à pleurer.



Le Survivant, quant à lui, le berçait doucement, le réconfortait avec des mots un peu trop doux, car il ne pouvait s'empêcher de les ponctuer de baisers volés, de baisers papillons, de baisers frivoles et vite oubliés.

Et, lentement mais sûrement, ils se dirigèrent vers le dortoir.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

- Vous auriez pas vu Draco ?
- Tiens, salut Luna ! Non, pourquoi ?
- Parce qu'il s'était mis en tête d'avouer ses sentiments à Harry - ou plutôt, de faire avouer ses sentiments à Harry.
- Mais de quoi tu...
- Pas trop tôt.

Hermione souriait tranquillement sous le regard d'incompréhension de son cavalier. Il était gentil, mais un peu long à la détente.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

Alors que Draco, les mains à plats sur le torse nu de Harry, s'enfonçait lentement en lui, il se souvint de quelque chose. Quelque chose qui aurait pu paraître futile mais qui ne l'était pas. Il avait peut-être pleuré ; mais il ne lui avait pas dit qu'il l'aimait.

Il cessa donc de mordiller le cou de Harry et de se délecter des cris rauques que cela lui arrachait, et se pencha sur lui pour s'emparer de ses lèvres et étouffer le gémissement qu'il sentait naître dans la poitrine du brun lorsqu'il commença à bouger.

Il posa ensuite sa tête contre le cœur de son amant pour l'entendre battre pour lui, et il sentit qu'une main fourrageait dans ses cheveux d'un blond presque blanc avec sauvagerie, plus par besoin d'évacuer la tension qui s'accumulait à chacun de ses coups de buttoirs. Et à chaque fois qu'il était au plus profond de Harry, à chaque fois qu'il touchait sa prostate, il murmurait "je t'aime", furtivement, timidement, puis, avec un peu plus de trémolos dans la voix car il se sentait peu à peu défaillir. Il voyait aussi les yeux troublés de larmes de son amant, et il se demanda un instant si c'était de la douleur ou du plaisir. Sûrement les deux mélangés.

Et il continuait à crier de plus en plus fort "je t'aime", puis sa voix partit dans les aigus pour ne pas en revenir, sa voix se cassant net et il ne put plus parler du tout. Juste gémir. Car il se libérait enfin dans le corps de son aimé, et que cet être chéri se répandait en même temps que lui entre leurs corps luisants de sueur. Il s'effondrèrent l'un sur l'autre, encore parcourus des tremblements de l'orgasme. Ils frissonnèrent à l'unisson quand leurs bouches se retrouvèrent et leurs langues se rencontrèrent, distillant l'une dans l'autre le goût salé de la transpiration.

Draco se retira et roula au côté de Harry, se pelotenant contre lui, comme s'il voulait retrouver la chaleur qui les avait momentanément traversés. Il jeta un coup d'œil en même temps que son amant sur la montre qui était sur la table de chevet, et ils eurent tout deux la même réaction.

- Joyeux Noël, mon amour.

•â—•â—•â—•â—•â—•â—•â—•

Draco, avachi dans un fauteuil rouge, les bras croisés derrière la nuque, gardait les yeux rivés au plafond. Son cœur battait tellement fort dans sa gorge qu'il avait la désagréable impression d'être sur le point de vomir.

Harry, quant à lui, ouvrait avec des mains fébriles et une impatience grandissante son cadeau. Ça avait toujours été une tradition, pour lui, d'ouvrir un cadeau manuellement, mais il était tellement pressé qu'il aurait volontiers utilisé sa baguette. Puis, alors que le dernier bout de papier voletait encore dans les airs, il retourna et re-retourna une petite boîte en carton, curieux, essayant de deviner à l'oreille ce qui était dedans.

- C'est pour quoi ? ne put-il s'empêcher de demander.

- Tu verras, répondit Draco d'une voix rauque, comme si les mots lui écorchaient la gorge.

Harry s'approcha de Draco, n'apercevant que le sommet de sa tête blonde. Il appuya sa tête sur le haut du dossier et ouvrit lentement la boîte. Perplexe, il observa le petit flacon.



- C'est du...

- ...lubrifiant-Potter, termina Draco d'une voix si faible qu'on aurait cru qu'il allait défaillir. Je sais que tu es déçu, mais tu vois j'avais...

- Je ne suis pas déçu. C'est même beaucoup mieux que le bouquin sur le quidditch de l'année dernière. On l'utilise tout de suite ?

- Quoi ? Mais...

Draco lui jeta un regard implorant, il était épuisé.

- C'est toi qui a eu la dernière part de pudding, le coupa Harry, tout sourire, sûr de sa victoire.

- C'est bon ! J'abdique. Je suis ton cadeau.

- Ah non, c'est pas juste !

- Quoi ? Tu vas pas te plaindre au service après-vente, non plus ?

- Non, mais je croyais que je t'avais pour acquis depuis longtemps...

- Si c'est que ça...

Harry lui mit une moue boudeuse sous le nez. Après trois ans de vie commune, Draco rougit à la proximité du visage de son amant comme au premier soir.

Après trois ans de vie commune, Noël se terminait toujours dans le lit (ou sur un fauteuil).

Yéééééé j'ai finiiii o/*saute partout*

J'ai remarqué : la fin est mieux écrite que le début.

...

Nan en fait, tout est nul. Tout s'enchaîne trop vite. Mais j'aime bien le fait que ce soit des scènes, comme ça, qui se succèdent. C'est plus plaisant à écrire (pour moi).

Pis le lemon est super court T_T (<- première dégustée) *part loin*

Encore merci à m0uwa >_> (et ceux qui m'ont un tant soit peu soutenu et poussé à me déconnecter du Manychat ;_;))

Et encore Noyeux Joël, mes enfants !

~ Lady Rose.



Les autres fictions de Lady Rose :

4 lettres	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2558.htm
Perdre la tête	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2424.htm
Lili	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2388.htm
Angoisse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2387.htm
Corps à coeur	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2226.htm